

Le sort des uns... et des autres

Psaume 1, Apocalypse 11 :15 - 19

Etonnant temps que le nôtre ! Effrayant sous certains aspects, il est cependant passionnant pour ceux qui ont la foi et croient en la souveraineté de Dieu. Qui parmi nous peut prétendre ne jamais tressaillir à l'observation de ce qui se trame dans le monde ? Ce matin, je souhaite rappeler deux états présents et deux destinées fondamentalement différents pour les êtres qui composent notre humanité. Déjà à l'écoute des textes proposés, vous avez compris globalement de quoi ou de qui il s'agit.

Vous aurez sans doute remarqué une similitude entre ces deux textes, rédigés à 11 siècles de distance l'un de l'autre. Le Psaume 1, dont l'auteur est inconnu décrit la condition des humains dans la vie présente, alors que le texte de l'Apocalypse annonce ce qu'il adviendra de tous les êtres, qu'ils soient vivants ou morts dans un futur dont Dieu a l'agenda.

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs., et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs »

A noter que ce premier mot est une expression forte, signifiant « oh! le bonheur de l'homme! » ou « béni est l'homme » ou encore « oh! quelle bénédiction que de... ». Cette grâce est comparable à l'hydroculture d'un arbre dont les racines sont proches d'un cours d'eau : jamais sec, jamais soif. Abreuvé d'une eau incomparable : les préceptes, la loi de Dieu. Voilà un rappel, au passage, de l'importance d'habiter la parole de Dieu au quotidien.

Ce texte ne parle pas que des « heureux » ; il parle d'une manière très contrastée des « méchants ». Remarquez aussi la séquence des verbes: marcher, s'arrêter et s'asseoir. Voilà qui est significatif. On peut aller au mal, on en arrive à s'y intéresser, puis à s'y adonner. Quel avertissement ! Gradation dans le mal: on entre dans une mauvaise voie, on y persiste et on finit par ne plus la quitter. Digne d'intérêt est aussi l'usage des noms utilisés; là aussi, nous pouvons voir une gradation. Tout d'abord, les méchants, littéralement les gens peu stables, sans principes, les « sans-Dieu ». Ensuite, les pécheurs, ce sont ceux qui transgressent et qui sont habitués à une vie coupable. Enfin, les moqueurs, ceux dont l'esprit devenu tout à fait profane, ne voient plus dans ce qui est saint que matière à plaisanterie.

Ce que nous venons de constater est frappant: n'a-t-on pas là une description claire du monde dans lequel nous vivons? Bien évidemment, on pourra rétorquer que ce texte a été écrit il y a trois millénaires, et qu'il n'y a là rien de neuf! Le mal a toujours existé, du moins depuis la chute de l'homme. Mais je crois qu'on peut dire sans exagérer que jamais il n'a pris une telle ampleur, ni une telle universalité que dans notre 21^e siècle. L'histoire se répète certes, mais elle s'amplifie. Le mal s'est déjà vu, mais jamais dans cette amplitude. Ecoutez ce que Jésus prédisait concernant les temps de la fin dans Mt 24:12: « Et, parce que l'**iniquité** se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera

jusqu'à la fin sera sauvé. » Nous constatons donc qu'il s'agit là d'un signe des temps. L'apôtre Paul d'une manière similaire annonçait à Timothée l'ambiance à prévaloir dans « les derniers jours » (2 Tim. 3:1-5):

« Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là. »

Telle est la description saisissante, par le périscope prophétique, de notre génération. Mais dans cette génération, nous avons le choix d'être arbre planté près des eaux vivifiantes, ou de choisir de ne pas l'être, avec les conséquences futures que cela implique.

Le texte lu dans Apocalypse 11 annonce, lui, ce qui se passera dans le futur, après les « derniers jours » que Paul décrit à l'intention de Timothée.

Ne faisons pas « comme si » alors que c'est « comme ça ». « Comme si », c'est se persuader que tout ne va pas si mal, que ce qui se passe sur notre planète s'est toujours vu, etc. « Comme ça », c'est un monde qui va à sa ruine et qui se dégrade dans un processus de destruction. Dieu n'est pas absent, ou indifférent. Nous vivons encore le temps de sa patience. Et je peux bien imaginer que bien des « pourquoi » sont exprimés par des cœurs troublés devant le train de ce monde. Le psalmiste se pose la question du reste au Psaume 73, pourquoi les méchants prospèrent-ils sans qu'aucun châtiment ne semble les frapper. Et même certaines âmes dans l'au-delà s'écrient en Apocalypse 6 :10 : « Jusques à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à exercer tes jugements... ? »

Mais le temps vient où les prophéties annonçant ce que j'appellerais « la destruction du destructeur » s'accompliront. Et ceci d'après une loi fondamentale que l'on peut vérifier dans l'Histoire, qui a vu maints destructeurs détruits à leur tour, dans l'accomplissement d'une volonté divine qui ne tardera pas à s'exprimer en plénitude.

Vous connaissez sans doute l'histoire à lire dans 1 Rois 21, qui voit la fin horrible de la reine Jézabel, défénestrée et dont les chiens léchèrent le sang ; vous savez aussi qu'une flèche tirée au hasard va liquider sa lavette de mari au retour d'une scène de pillage, selon la prédiction du prophète Elie. Et nous pourrions multiplier les exemples bibliques.

Dans une époque que nous connaissons, voyez la fin carbonisée d'Hitler, bourreau diabolique du peuple de Dieu, réduit à une pelletée de cendre ; imaginez ses sbires se balançant au bout d'une corde, Nürnberg passé. Et plus près de nous, pensez à la fin d'Idi Amin Dada qui dévorait le foie de ses ministres en disgrâce afin d'en posséder la force ; pensez aux Sadam, Kadafi, Ben Laden. Nous pourrions dresser une liste sans fin de ceux que Dieu a éliminés, avec l'aide de quelques mains humaines certes. Soyons-en sûrs, les faiseurs et poseurs de bombes seront

détruits. Les injustes, les abuseurs seront jugés. Ceux qui l'ont déjà été annoncent que le théâtre d'un jugement final est en train d'être dressé, car la patience du Seigneur aura un terme.

Seulement, ne craignons pas ! Car le texte d'Apocalypse 11 est très clair ! En substance, voici ce qu'il annonce et sous-tend :

- que le règne du Seigneur est éternel. « Au siècle des siècles » est une expression qui signifie « qui dure indéfiniment » qui dure depuis toujours et durera pour toujours. Et nous devons comprendre que nous sommes actuellement dans le règne de Dieu, même si actuellement nous sommes aux prises avec les œuvres et l'atmosphère du prince de ce monde. Dieu règne ! Et ce règne est appelé à s'établir pleinement et définitivement.
- Loin d'avoir « perdu le contrôle » ou « être mort » comme le prétendaient Nietzsche et Sartres (qui eux sont morts), Dieu s'apprête à juger « les morts, à **récompenser ses serviteurs** les prophètes, les saints et ceux qui craignent son nom » (vs 18) Ce sont bien les morts spirituellement qui seront jugés, mais, selon Jésus, « celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » (Jean 5 :24) Ceux qui viendront en jugement, ce sont ceux qui ne craignent pas Dieu et « qui détruisent la terre » (Vs18).

L'heure est à la vigilance, car le Royaume de Dieu est proche (Matt. 4:17). Gardons-nous de ce qui est iniquité, c'est-à-dire ce qui est injuste donc contraire à la Parole de Dieu. Gardons-nous de participer à la destruction de la terre.

- « *Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.* » (Matt. 7:22-23)

Il est temps de retenir fermement ce que la Parole de Dieu enseigne. Il est temps de cultiver une piété attentive, d'accueillir le Saint-Esprit, ses manifestations dans l'ordre et la bienséance, ainsi que son ministère efficace. La séparation d'avec les modes décadentes de notre temps est un devoir d'intégrité.

De plus dans une communion fraternelle soudée, faisons tout ce que nous pouvons pour appeler nos frères d'humanité, pour les avertir et leur montrer le Berger de leur salut.

Heureux, bienheureux sommes-nous si nous vivons ce premier verset du Psaume 1, si nous savons discerner, par conséquent si nous savons choisir. Que le Seigneur nous donne d'être vigilants et fidèles. Amen.